


La Compagnie 11h11 vous invite à découvrir

LA COMPAGNIE 11H11 PRÉSENTE




**L'HOMME EST LE SEUL ANIMAL
QUI PORTE DES BRETelles.**

C'EST CE QUI LE DISTINGUE NETTEMENT DU BOA.

D'APRÈS ALEXANDRE VIALATTE



AVEC MARC COMPOZIEUX ET ALEXIS GORBATCHEVSKY

L'HOMME EST LE SEUL ANIMAL QUI PORTE DES BRETelles.

C'EST CE QUI LE DISTINGUE NETTEMENT DU BOA.

d'après Alexandre Vialatte

avec Marc Compozieux et Alexis Gorbatchevsky

Spectacle tout public

Durée : 70mn

Deux personnages en bretelles et charentaises font irruption sur scène. Ils semblent jumeaux ou, du moins, ils sont reliés l'un à l'autre. Un Alexandre et un Vialatte. Ils évoluent d'une manière surprenante et précise dans un univers rectiligne où tout paraît droit, mais rien ne l'est vraiment. L'endroit idéal pour nous faire entendre des textes d'Alexandre Vialatte, issus des Chronique de la Montagne, du Bestiaire ou de l'Oiseau du mois. L'un dit, l'autre écoute. L'un commence, l'autre finit. Tous deux donnent soudain vie à un étonnant cheval de course. Quelques vignettes musicales, décalées elles aussi, viennent ponctuer le parcours inattendu de ces deux olibrius. Vous êtes chez monsieur Vialatte, vous voilà prévenus...



Extraits...

«L'homme n'est que poussière. C'est dire l'importance du plumeau.»

«Le kangourou date de la plus haute antiquité. Scientifiquement, il se compose, comme l'Auvergnat, de la tête, du tronc et des membres.»

«Il faut chercher l'homme d'aujourd'hui où il se trouve. À l'arrêt de l'autobus 27. Sous une pluie fine. En chapeau mou. Il revient de son triste travail au bout d'une journée monotone.»



Nous souhaitons faire entendre l'écriture singulière d'Alexandre Vialatte capable de rendre «le vrai improbable et l'incroyable vrai». Nous avons l'envie véritable de donner à entendre ses fabuleux portraits du loup, du guépard, du bœuf ou encore du kangourou. Et que dire des expériences abracadabrantes des «professeurs» Fourton et Gripschitz? Ces extraits sont de véritables pépites littéraires, parmi lesquelles apparaît bien souvent une réflexion profonde sur la condition de l'homme.

Nous voulons entrouvrir la porte de l'univers créé patiemment par Alexandre Vialatte tout au long des quelques neuf cent chroniques écrites pour le journal La Montagne. Neuf cent dimanche comme il le précisera lui-même, et c'est peut-être bien de cette contrainte qu'est née l'œuvre. Scrutant ses contemporains comme personne, Vialatte a exercé son talent inimitable, naviguant entre humour, absurde et une certaine forme de mélancolie. L'occasion nous est donnée d'être la voix du monsieur, de vous parler de tout, de rien et finalement de l'essentiel.

Personne mieux que Vialatte ne décrit l'homme face à lui-même, à ses contradictions, à ses limites.

Marc Compozieux et Alexis Gorbatchevsky

L'univers d'Alexandre Vialatte étant si particulier, il nous fallait une scénographie particulière. Nous avons souhaité un espace non-identifiable, peuplé d'objets bien réels. Des lignes droites mais penchées, un bureau d'écolier central, mais bancal. Un univers dans lequel on puisse aisément promener en laisse un chien empaillé, donner à voir un authentique cheval de course, ou encore défier le gouffre sous nos pieds en utilisant des encyclopédies en guise de pas japonais.

Un endroit où tout peut arriver, l'incongru, le drôle, la poésie. Un espace de jeu d'où l'on peut faire surgir des images très différentes les unes des autres sans que jamais elles ne se percutent. Bref, un espace de liberté totale.



Nous avons créé ce spectacle sous le regard bienveillant de la danseuse et chorégraphe Hélène Zanon. Il nous semblait en effet que le geste devait être aussi précis qu'est l'écriture de Vialatte. Nous recherchions une cohérence esthétique et visuelle nous permettant d'enchaîner différents tableaux tout en profitant pleinement de la langue d'Alexandre Vialatte.

La musique, produite (pour ne pas dire exécutée) par les deux comédiens, tient une place modeste mais totalement joyeuse dans ce spectacle.



LES SPECTACLES

2011/ «Le 11.11.11 à 11h11 étonnant, non?»

2012/ «Toute ressemblance avec...»

2016/ «L'homme est le seul animal qui porte des bretelles, c'est ce qui le distingue nettement du boa»

La Compagnie 11h11 est née sous l'impulsion de Marc Compozieux et Alexis Gorbatchevsky.

Elle est directement issue du spectacle «Le 11/11/11 à 11h11 étonnant, non?» créé par les deux comédiens en 2011 précisément, dans une mise en scène d'Alain Pierrat (Cie Jean Séraphin).

La volonté de ces deux acolytes est de faire entendre des textes d'un humour fin et intelligent. Pierre Desproges aussi bien qu'Alexandre Vialatte, dont il était d'ailleurs un fervent lecteur, possèdent tous deux un style impeccable, une érudition certaine et une exigence redoutable dans l'écriture. Leur humour en est d'autant plus subtil. Là où Desproges est cinglant, Vialatte préfère quant à lui emprunter les chemins de la poésie et de l'absurde qui lui sont chers.

«L'homme est le seul animal qui porte des bretelles, c'est ce qui le distingue nettement du boa» est la première création de la Compagnie.

De et avec Marc Compozieux et Alexis Gorbatchevsky

Lumière Margot Falletty

Regard extérieur Hélène Zanon



Soutiens et partenariats

Le Tracteur, Cintegabelle
Centre culturel de Ramonville
Théâtre de la Brique Rouge
CMCAS Toulouse

Coproduction Théâtre du Grand-Rond

La Cie 11h11 est membre de L'Écluse, association de mutualisation pour la production et la diffusion regroupant six compagnies.

L'ÉQUIPE